

Lettre d'Adolf von Buch à Louis de Beausobre (Blumenow, 30 avril 1759)

Bibliothèque d'État de Berlin – Patrimoine culturel prussien, Section des manuscrits, Fonds Beausobre, Feuillet 1-2

Origine: La lettre a été écrite à Blumenow le 30 avril 1759.

Citer ce document: Lettre d'Adolf von Buch à Louis de Beausobre (Blumenow, 30 avril 1759). Éd. par Anne Baillet. Préparé par Anne Baillet, Marion Siéfert. In: *Lettres et textes: Le Berlin intellectuel des années 1800*. Éd. par Anne Baillet. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. Versionle 14 août 2014.

<http://www.berliner-intellektuelle.eu/manuscript?Brief01vonBuchanBeausobre>

[1] Monsieur,

Le commencement de Votre dernière lettre a du être bien flatteur pour moi. Laudari a laudato viro¹ est une chose qui n'étoit pas même indifférente a Ciceron; mais je sens trop bien, que Vous m'avez voulu plutôt montrer, ce que je devois être, que ce que je suis. Moi utile a mes amis! de l'indulgence desquels j'ai le plus grand besoin, utile a ma famille, qui jusqu'ici a été plutôt mon soutien, que moi le sien, utile a la patrie, qui jusqu'à present n'a reconnu en moi qu'un citoyen tres superflu et qui n'a rien fait pour elle. Mais je Vous suis bien obligé de m'avoir montré la carrière, que je dois courir et je Vous sai beaucoup de gré de ce que Vous connerissés le mot de patrie, qu'on entend prononcer si peu dans une Monarchie, et qui devoit y être aussi connu, et plus même, que dans une republique [2] Vous aurés vu par ma dernière lettre, que j'ai procuré cinq souscriptions a Mr. de Premontval a Strelitz; c'est beaucoup pour un endroit ou il n'y a peut être pas au delà de cinq personnes, qui parlent le françois. Ce n'est pas pour me faire valoir, que je Vous écris ceci, mais pour Vous marquer, avec quel plaisir je reçois Vos commissions et avec quelle exactitude je tache de les executer. Vous avés bien de bonté de Vous charger des miennes, et je Vous en rends mille graces, de même que de la digression, que Vous avés bien voulu faire sur l'Optimisme. De telles matieres recoivent toujours des nouveaux agrements, quand ils passent par Vos mains. Je suis entierement de Votre avis, et je crois que ce monde est le meilleur, que la sagesse divine aye pu trouver parmi tous les possibles, mais que la liberté, si essentiellement necessaire au monde, que sans elle il seroit un assemblage

4 ce] Transcription incertaine: tache sur le papier.

¹ Citation de Cicéron: „être loué par un homme louable“.

de machines et de corps sans vie, est l'unique cause de ce que tout n'y est pas mieux. Si les personnes, qui crient et écrivent tant contre l'Optimisme employoient la moitié de ce tems a perfectionner leurs facultés, et a en faire l'usage dû et convenable, tout seroit encore [3] mieux dans ce meilleur monde. Pardonnés ce petit raisonnement
5 a un commençant, qui ne commence a begayer, que pour être instruit et soutenu par Vos leçons. J'espere d'en profiter bien tôt plus, croyant me pouvoir rendre a Berlin vers le milieu ou la fin de la semaine qui vient. Ce pays est trop sterile en nouvelles pour Vous pouvoir en donner en revange de ceux, que Vous m'écrivés de Berlin. Mon frere Vous fait ses compliments et commence a se retablir et moi je ne cesserai jamais
10 d'etre, Monsieur,

Votre tres humble serviteur Buch
à Blumenow ce 30 Avril 1759

Register

Personnes

Buch, von 2

Cicéron (106 BC–43 BC) Römischer Redner und Schriftsteller 1, 1

Prémontval, André-Pierre Le Guay de (1716–1764) Mathematiker 1

Lieux

Berlin 2

Blumenow 2

Strelitz 1